

Dans cette affaire deux nations sont en jeu, la France et la Belgique, que nous considérerons successivement. En ce qui concerne la France, il y avait dans notre intervention une question d'honneur et de propre intérêt, mais aucune obligation directe; en ce qui concerne la Belgique il y avait tout à la fois: honneur, nécessité et propre intérêt.

*Le cas de la France.*

En 1904, le gouvernement conservateur signait avec la France un arrangement mettant fin à toutes les questions en litige entre les deux pays. En 1907 le gouvernement libéral conclut un arrangement similaire avec la Russie. Le rapprochement qu'on appelle la "Triple Entente" prit ainsi naissance entre l'Angleterre la France et la Russie. On l'a souvent regardée comme une réponse à la Triple-Alliance (l'Autriche, l'Allemagne et l'Italie). Mais en ce qui concernait l'Angleterre, c'était une relation amicale et non une alliance formelle. Excepté les cas bien spécifiés auxquels les deux arrangements se rapportaient, l'Angleterre n'était nullement forcée de soutenir la France ou la Russie. En 1906 quand l'Allemagne cherchait noise à la France au sujet du Maroc, Sir Edward Grey exprima, à titre d'opinion personnelle au gouvernement français que si la France était obligée d'avoir la guerre à cause même de l'entente anglo-française, l'opinion publique dans ce pays serait d'avis de donner à la France un appui aussi bien matériel que diplomatique. En 1908, quand l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine par l'Autriche amena une crise internationale (la Russie protestant contre l'annexion et l'Allemagne "avec l'armure étincelante" soutenant l'Autriche son alliée), Sir Edward Grey fit connaître au gouvernement russe que dans une affaire aussi locale que l'était cette affaire balkanique dans laquelle l'Angleterre n'avait aucun intérêt ni aucune obligation, il n'était possible de lui donner qu'un appui diplomatique. Ainsi suivant les cas et d'après les pays mis en jeu, les solutions à prendre pourraient être différentes.

Quel était l'état de l'affaire dans les jours critiques de la fin de juillet et du commencement d'août? La France n'ayant aucune crainte au sujet de l'Angleterre avait concentré sa flotte dans la Méditerranée. Ses côtes nord n'étaient pas protégées. L'opinion de Sir Edward Grey était "que si une flotte étrangère, engagée dans une guerre que la France